

Confus **DE CANARD**

Sahara

**FAUT-IL
CHANGER
D'APPROCHE ?**

P3

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi
Seizième année N°703 vendredi 7 octobre 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Dégradation inquiétante de la biomasse marine dans la zone sud

Le poisson blanc pompé par les gros poissons...



Mohamed Sadiki,
ministre de l'Agriculture
et de la Pêche maritime.

P7

Le PPS prépare son 11ème congrès dans une certaine lassitude

Benabdallah bien parti pour hériter du parti...

P6

EXPLOSION DES IMPAYÉS BANCAIRES

**FUYONS,
ON EST À
DÉCOUVERT !**



Le rap marocain dérape



Faut-il pendre El Grande Toto ?

P8

Hassan Iquioussen interpellé en Belgique

Quel sort pour l'imam éclairé ?

P5



Déconfiné de Canard

Côté BASSE-COUR



Les islamistes aiment les abattoirs...

Abdessamad Haïker.

P5

L'Algérie s'approprie le zellige marocain

Les motifs de la colère

P11

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

Mohamed Mehdi Bensaïd

C'est toujours la même chanson...

P11



PACK TABLETTE

MAROC TELECOM

100% CONNECTÉ

Maroc
Telecom

TARIF
EXCEPTIONNEL

10 Go
Internet



TABLETTE 4G

SAMSUNG

À PARTIR DE
279*
DH/MOIS
PENDANT 12 MOIS

FINANCEMENT
GRATUIT

Visuels non contractuels, dans la limite des stocks disponibles. Volume Internet 10 Go valable 1 mois.
Offre valable jusqu'au 31 octobre

*Prix tablette seule. Offre de crédit spéciale équipements sans frais de dossier sous réserve d'acceptation du crédit par notre partenaire Watasalat. Valable dans une sélection d'agences IAM.
Prix tablette seule : 3 349 DH TTC. Prix Pack (Tablette + 10 Go) : 3 449 DH TTC.



Confus de CANARD



Abdellah Chankou

Sahara : Faut-il changer d'approche ?

La nouvelle femme forte de l'Italie est une néofasciste de 45 ans connue pour ses positions pro-Polisario qu'elle a formulées dans son livre sorti en 2021 (Moi Giorgia Meloni, mes racines et mes idées). Une nouvelle donne qui pourrait remettre en cause la qualité de la relation bilatérale si la cheftaine de Fratelli d'Italia s'avisait d'aventure à conserver son tropisme d'un autre âge...

Au Pérou, l'affaire du Sahara marocain a divisé au grand jour les dirigeants péruviens entre un ministre des Affaires étrangères Miguel Angel Rodriguez Mackay qui a retiré au mois d'août dernier la reconnaissance de son pays à la prétendue RASD et le président Pedro Castillo qui le désavoue trois semaines plus tard en rétablissant cette même reconnaissance ! Au cœur de cette volte-face flagrante se trouve la diplomatie du phosphate dont le charme a visiblement opéré sur le chef de la diplomatie qui a démissionné de son poste après ce désaveu et pas sur le chef de l'État qui affectionne visiblement les valises des pétro et gazodollars. En plein mois d'août, c'était le président tunisien qui a cédé aux mêmes sirènes en déroulant sans vergogne aucune le tapis rouge au chef des polisarïens à l'occasion de la 8ème édition de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD) alors son hôte fantôme aux commandes d'une entité chimérique n'avait rien à faire dans le sommet Afrique-Japon dont les participants légitimes sont des États dignes de ce nom dotés notamment d'un territoire, d'institutions et d'une population...

Ces trois contretemps politiques, qui se sont déroulés dans différents points du globe, traduisent la réalité d'un certain monde, trouble et troublé, où nous vivons, caractérisé par l'erraticisme de ses dirigeants. Guidés moins par la boussole des principes et des convictions que par le vent des intérêts du moment qui sont souvent basement mercantiles. L'affaire devient carrément caricaturale quand il s'agit de pays, où la corruption et les calculs indignes gangrèment le sommet de l'État et déterminent par conséquent ses orientations politiques qui changent au gré des majorités artificielles et de ses chefs de file improbables. Tout le contraire du Maroc dont les grandes lignes de la politique étrangère sont marquées du sceau chérifien de la continuité que l'alternance au pouvoir ne remet jamais en cause. C'est ce qui vaut à Rabat son statut de partenaire fiable, apprécié pour son sens de la fidélité et de l'amitié, par ailleurs inexistant dans bien des pays, à commencer par l'Algérie ennemie, où la constance politique et le respect des engagements pris, qui font la grandeur et la crédibilité d'un État, relèvent simplement du mirage.

C'est pour cela que le Maroc, qui ne joue nullement dans la petite catégorie des pays partisans de la diplomatie du plus offrant pratiquée par nombre de républiques bananières, serait mieux inspiré de changer d'approche. Comment ? en ne se laissant pas trop entraîner dans cette guerre d'usure économico-diplomatique que lui a imposé son meilleur ennemi avec son invention polisarïenne qui n'est plus que l'ombre d'elle-même mais qu'il ne désespère pas de ressusciter dans cette conjoncture de crise énergétique à coups de chantage au gaz.

Pourquoi perdre son temps et son énergie à vouloir convaincre des petits États obscurs qui utilisent l'affaire polisarïenne comme un outil de marchandage ou de chantage indigne ? Le Maroc n'est nullement obligé de suivre cette surenchère indigne qui n'a que trop duré sur son intégrité territoriale... Surtout que ce dossier a franchi un palier historiquement irréversible depuis que les États-Unis, qui se distinguent, eux, depuis 1777 par la constance de leur amitié envers le Royaume, ont planté de belle manière le dernier clou dans le cercueil des mercenaires de Tindouf par la reconnaissance de la souveraineté du royaume sur son Sahara. Plus qu'une victoire diplomatique, cette reconnaissance

est un couronnement fort et inestimable de tous les efforts et les sacrifices consentis depuis plus de quatre décennies par le Maroc et les Marocains pour défendre leur intégrité territoriale, développer les provinces du sud et faire pièce aux menées de l'ennemi et de sa poignée de complices.

Conforté dans la justesse de sa cause par la première puissance mondiale qui s'est vu ensuite emboîter le pas par l'ancien occupant qu'est l'Espagne, Rabat devrait dès lors cesser de courir derrière des États peu fiables qui sont plus dans la logique du mercenariat aux résultats autant incertains qu'éphémères que dans une démarche éthique de construction d'un partenariat sincère.

Par leur vote qui a mis K.O Alger et ses pantins en faveur de la marocanité du Sahara, Washington et Madrid ont clos ce faux litige et renvoyé l'Algésario à ses chères études avec leur référendum d'autodétermination enterré depuis longtemps par la communauté internationale en raison de son caractère impraticable...

Le message est sans équivoque. Puissant. Le Maroc est dans son Sahara et le Sahara dans son Maroc. Aucune force au monde ne pourra le sortir de ses territoires du sud où bat le cœur du peuple marocain et de son roi.

Le temps est peut-être venu pour les responsables marocains de découpler la diplomatie de ce litige fabriqué de toutes pièces pour se consacrer pleinement au développement du pays et les défis énormes que cela implique. Libre au dernier carré des pays récalcitrants, polisarophiles par intérêt, de rester prisonniers des chaînes de l'anachronisme ou de s'inscrire dans le cercle vertueux du partenariat sincère.

Dans cette optique, les décideurs marocains sont fondés à prendre une autre décision de nature à boucler la boucle et à tourner définitivement la page de cette supercherie qui ne trompe plus personne: fixer à l'offre politique crédible généreuse de ni vainqueur ni vaincu de Rabat une date de validité qui en cas de son expiration sans que les polisarïens d'Alger n'adhèrent au plan d'autonomie marocain donne de facto au Maroc le droit de mettre en œuvre le plan d'autonomie avec les sahraouis de l'intérieur. L'Algérie aux abois et sa créature décomposée doivent savoir que la solution d'autonomie n'est pas une proposition ouverte ad vitam aeternam. Tout a un début et une fin. La patience comme l'imposture. ▶

Libre au dernier carré des pays récalcitrants, polisarophiles par intérêt, de rester prisonniers des chaînes de l'anachronisme ou de s'inscrire dans le cercle vertueux du partenariat sincère.



Côté BASSE-COUR



DRONE DE POLISARIENS !

C'est le dernier fantasme des polissariens, attaquer le Maroc en utilisant des drones militaires made in Iran, cet État voyou qui rêve sans cesse de foutre le bordel dans le monde sunnite. C'est un certain Amer Mansour, qui a lancé début octobre depuis Nouakchott, ce pétard mouillé en croyant faire peur au Maroc. Une petite frappe qui rêve de frapper le Maroc, c'est le monde à l'envers. Visiblement, il s'agit juste d'une fanfaronnade que les mercenaires d'Alger lancent en octobre de chaque année, qui coïncide avec la publication du rapport du Conseil de sécurité sur le Sahara marocain. Histoire de montrer qu'ils ne sont pas tout à fait morts et qu'ils frétille encore alors qu'une bonne partie de la communauté internationale a enterré leur gros canular de peuple spolié de sa terre, sponsorisé à fonds perdus depuis des décennies par la gérontocratie en treillis d'Alger. En fait, cela fait des années que le Polisario menace en effet de reprendre les armes contre le Maroc sans avoir jamais tiré ne serait-ce qu'une balle. Va, farce de frappe !

A.Chankou

TotalEnergies décrié à Casablanca

Les stations-service TotalEnergies vendent-elles du carburant frelaté? La question se pose au vu du conflit qui a éclaté lundi 3 octobre à Casablanca entre plusieurs automobilistes et les gérants de certaines essenceries du distributeur français. Il paraît que les véhicules, qui se comptent par centaines, ont subi des pannes après s'être approvisionnés particulièrement dans le point de vente de TotalEnergies dans la région Deroua à la périphérie de Casablanca. Ici, les victimes ont manifesté leur colère auprès des respon-

sables de la station en brandissant les factures de réparation de leurs véhicules. Reste à établir devant la justice la responsabilité directe du fournisseur du carburant en produisant une preuve de paiement effectué auprès du vendeur incriminé, le lien de causalité entre l'avarie subie et la pollution supposée du carburant. La nouvelle du frelatage du carburant "Total" s'est répandue comme une traînée de poudre dans les réseaux sociaux, ce qui risque de pénaliser lourdement l'enseigne hexagonale en termes d'image et de chiffre d'affaires. La totale!

Transferts

Les MRE toujours plus haut

Les transferts des Marocains résidant à l'étranger ont dépassé 71,42 milliards de DH au cours des huit premiers mois de cette année, contre 64,19 milliards de DH au cours de la même période en 2021, selon son bulletin mensuel des indicateurs de change de juin dernier. Même performance du côté des investissements

directs étrangers (IDE) dont le flux net s'est apprécié de 67,9% à 19,57 MMDH au cours de la même période. Côté balance commerciale, les chiffres sont moins réjouissants indiquant un déficit de 56,1% à 214,76 MMDH, avec une progression des importations de 44,8% et des exportations de 37%.

Beurgeois GENTLEMAN

Ces humoristes qui ont présidé aux destinées de la Raie publique (17)

En 1920, il n'y avait pas encore les sondages, mais démentant tous les pronostics, un homme idéaliste, Paul Deschanel, est élu président de la France après avoir devancé le fameux tigre Georges Clemenceau à la surprise générale, ce très populaire tigre qui a gagné la première guerre mondiale contre l'Allemagne. L'idéaliste Paul Deschanel prend ses fonctions de président de la République française le 18 février 1920. Dès son arrivée aux affaires, Paul Deschanel va vite se rendre compte de ses très faibles pouvoirs à la présidence de la République et de son incapacité à avoir une plus grande marge de manœuvre du fait de la pratique en vigueur sous la Troisième République. Son inexpérience à une fonction du pouvoir exécutif et les lourdes règles de protocole renforcent ses angoisses. Le 23 mai 1920, Paul Deschanel monte dans le train présidentiel à destination de la commune de Montbrison (proche de Saint-Etienne dans la Loire, département 42), où il doit inaugurer un monument rendant hommage à Émile Reymond, sénateur du département et aviateur, mort au combat en 1914. Peu avant minuit, dans le convoi surchauffé, le chef de l'État éprouve une sensation d'étouffement, il ouvre la fenêtre à guillotine de son compartiment et chute de sa voiture. Il a eu beaucoup de chance car au même moment la vitesse du train est lente et il tombe sur un tas de sable. Il se retrouve alors à côté de la voie ferrée, en robe de chambre et pyjama.

Après avoir marché un moment dans la nuit le long de la voie ferrée, Paul Deschanel rencontre un ouvrier cheminot qui surveille la zone de travaux, auprès duquel il se présente comme étant le Président de la République. L'image des personnalités politiques étant à l'époque encore peu diffusée auprès de la population, le cheminot se montre sceptique et lui aurait répondu : « Et moi je suis la reine d'Angleterre ! ». Il le conduit jusqu'à la maison du garde-barrière, où la femme de ce dernier le soigne et le met au lit. Cette femme aurait dit ultérieurement à des journalistes : « J'avais bien vu que c'était un monsieur car il avait les pieds propres ». Plus tard il sera établi par des médecins que la chute du train a été causée par une forme de somnambulisme, dû à plusieurs facteurs : prise d'un hypnotique — auquel il n'était pas habitué —, chaleur du compartiment, mode d'ouverture particulier des fenêtres à guillotine qui permet le basculement du président lorsqu'il souhaite respirer de l'air frais. Il a été fait également état du « syndrome d'Elpénor » (par référence à l'aventure d'un compagnon d'Ulysse), qui aurait été provoqué par la prise de calmants pour dormir et aurait créé chez le Président un état de semi-conscience malade lors d'un réveil incomplet. L'ancien président de la République Raymond Poincaré fait état de la dangerosité du système d'ouverture des fenêtres du convoi visant à permettre au chef de l'État d'être vu du peuple. La dépression du président de la République se poursuit au fil des mois et le contraint à démissionner en septembre 1920. Cet idéaliste ne sera resté aux affaires qu'un semestre... Délai trop court pour octroyer le droit de vote aux femmes : Georges Clemenceau ne cesse de réaffirmer son opposition au droit de vote des femmes. La République est encore fragile et l'Eglise, non séparée de l'Etat, constitue une puissance de réaction loin d'être négligeable. Pour le Tigre, le suffrage féminin « aurait pour résultat certain de nous livrer, du jour au lendemain, à la réaction la plus effrénée. A quoi bon dépouiller le double de bulletins pour obtenir le même résultat ? ». ▀

Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

LE RETARD ET LA RARETÉ DES PLUIES INQUIÈTENT LES AGRICULTEURS

FAUT PAS S'INQUIÉTER, ON AURA L'EAU EN ABONDANCE GRÂCE AU DESSALEMENT... SI LE GASPILLAGE DE L'EAU CONTINUE, ON PEUT MÊME DESSÉCHER LES OCÉANS...





Côté BASSE-COUR



Les islamistes aiment les abattoirs...



Abdessamad Haïker.

L'interdiction par des vigiles à une mission d'information parlementaire d'accéder vers la mi-septembre aux abattoirs de Casablanca était largement justifiée, explique un élu de la métropole. Constituée à l'initiative d'un groupe de députés de l'opposition conduits par le député PJD Abdessamad Haïker, la mission en question n'avait pas à s'indigner du refus qu'elle a essuyé pour n'avoir pas respecté la procédure en vigueur en la matière consistant entre autres à en informer au préalable, via le bureau du Parlement, le ministère de l'Intérieur qui avise à son tour les autorités de la ville. Haïker et ses amis ont passé outre ces règles et se sont réveillés un beau matin et mis le cap sur les abattoirs municipaux avec en plus l'idée de mener des investigations visant à débusquer fraudes et scandales. Ce qui est contraire à l'esprit et aux objectifs des missions d'information parlementaire qu'ils confondent avec le rôle de la Cour des comptes ou de l'Inspection générale de l'administration territoriale (IGAT). Et puis, Abdessamad Haïker était le premier vice-président du conseil de la ville jusqu'aux dernières élections municipales de septembre 2021 qui ont tourné, tout comme les législatives, à la bérézina pour les islamistes. Pourquoi n'a-t-il pas, alors qu'il avait la double casquette d'adjoint du maire et de parlementaire, pensé s'intéresser à ce qui passe au cœur des abattoirs pour en informer l'opinion publique ? Visiblement, Haïker et ses amis préféraient à ce moment-là jouer les agneaux... Ce qui n'a pas réussi au PJD qui a subi lors des scrutins de 2021 un véritable massacre... Mais c'est trop tard pour nos islamistes aujourd'hui édentés de se faire les dents dans l'espoir de reprendre du poil de la bête...

Impayés bancaires

La cote d'alerte

Il n'y a pas que les prix des carburants à la pompe, des denrées alimentaires et des matières premières qui s'envolent. Les créances en souffrance aussi. Et c'est la justice qui a donné l'alerte après avoir remarqué une hausse exponentielle des procédures liées au recouvrement des impayés bancaires essentiellement à Casablanca. Ce qui ressemble à une insolvabilité des ménages est la conséquence de la crise sanitaire conjuguée aux effets non moins désastreux sur le pouvoir d'achat engendrés par la guerre en Ukraine. Le dernier rapport sur la stabilité financière au Maroc a

déjà sonné le tocsin sur ce problème alarmant qui fait augmenter le taux de risque bancaire. Selon les statistiques de Bank Al Maghrib à fin août 2022, les créances en souffrance totalisent 88,5 milliards de DH, soit 8,7% de l'encours global du crédit bancaire. Pour leur part, les impayés des entreprises ont progressé de 7,5%, culminant à quelque 51 milliards de DH, contre 37 milliards pour les ménages (soit une évolution de 2,9%). L'endettement de ces derniers est constitué à hauteur de 65% par les prêts à l'immobilier et 35% par les crédits à la consommation.

Joudar prend les rênes du parti du cheval

Depuis le samedi 1er octobre, l'Union Constitutionnelle (UC) a un nouveau secrétaire général : Mohamed Joudar. Candidat unique après le retrait négocié de trois prétendants improbables dont un certain Hassan Abyaba-la gaffe, qui a fait un passage-éclair comme ministre de la Communication, le successeur de Mohamed Sajid dont il est proche - il était son bras droit lorsqu'il était maire de



Mohamed Joudar, nouveau secrétaire général de l'UC.

Casablanca - est le profil qu'il faut pour un parti sans autre ambition que de continuer à faire partie d'un décor partisan atone et monotone dans l'espoir que les aléas électoraux le fassent revenir un jour dans le temple gouvernemental. Parti d'une opposition qui ne sait pas s'opposer, dépourvu de programme crédible et d'un positionnement clair, la formation fondée en 1983 par le très flamboyant Maâti Bouabid a perdu beaucoup de sa superbe et même de sa raison d'être politique. Mais l'essentiel c'est d'exister...

Hassan Iquioussen interpellé en Belgique

Quel sort pour l'imam éclairé ?

Fin de la cavale de l'imam marocain Hassan Iquioussen. Celui-ci a été interpellé vendredi 30 septembre à Mons en Belgique. M. Iquioussen a quitté en août dernier son domicile français à Lourches près de Valenciennes suite à la validation de l'arrêté de son expulsion par le Conseil d'Etat pour « des propos jugés contraires aux valeurs de la république » qui remontent à au moins 15 ans et pour lesquels il s'est en plus excusé. Ce qui laisse penser que le prédicateur très suivi sur les réseaux sociaux qui prêche la

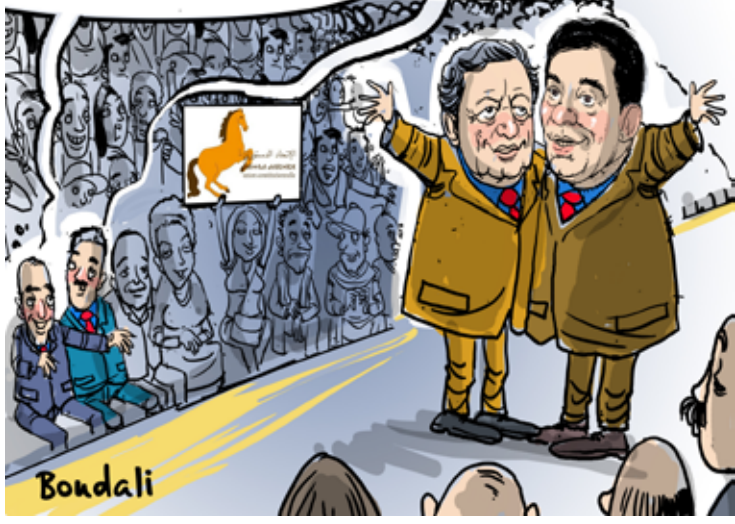


Hassan Iquioussen.

tolérance, l'amour et le vivre-ensemble ainsi que le respect des lois de la république dans un très bon français fait peur aux autorités hexagonales pour d'autres raisons... (Voir le Canard Libéré n°700). Quel sera maintenant le sort de l'imam éclairé ? Il a la possibilité de contester son extradition en France via des recours contre le mandat d'arrêt européen lancé à son encontre. S'il accepte d'être transféré en France, « il sera présenté aussitôt au juge saisi de l'infraction de soustraction à une mesure d'expulsion. Ce magistrat pourra soit instruire, soit rendre un non-lieu », a indiqué une source judiciaire. En cas de non-lieu, la procédure administrative se poursuivra avec le placement de Hassan Iquioussen en centre de rétention administratif, 90 jours maximum, le temps de régler la question du laissez-passer consulaire que les autorités marocaines sont supposées délivrer et qu'elles avaient suspendue après avoir donné au début leur feu vert. Ce revirement a donné lieu à des spéculations en pagaille dans les médias locaux. Non détenteur de la nationalité française, qu'il avait refusée à sa majorité sur le conseil de son père, Hassan Iquioussen, 58 ans, est né en France et ses enfants et ses petits-enfants sont Français. L'imam n'a pas d'attaches avec le Maroc qu'il a dû visiter deux trois fois de toute sa vie. On voit donc mal en quoi le Maroc est concerné par cette histoire pleine de zones d'ombre qui relève plutôt de la politique intérieure française dont les acteurs, Gérald Moussa Darmanin et compagnie, prêchent de plus en plus pour leur paroisse.

MOHAMED JOUDAR SUCCÈDE À MOHAMED SAJID À LA TÊTE DE L'UC

LE CHANGEMENT EST EN MARCHÉ DANS LE PARTI DU CHEVAL GRÂCE À L'ALTERNANCE DES TOCARDS...





Le Maigret du CANARD



Le PPS prépare son 11ème congrès dans une certaine lassitude

Benabdallah bien parti pour hériter du parti...

Nabil Benabdallah s'achemine tranquillement vers un quatrième mandat à la tête du PPS lors du 11ème congrès du parti prévu le 11, 12 et 13 novembre à Bouznika. Les dessous d'un non-événement...

Nabil Benabdallah est aux commandes du parti depuis mai 2010. S'il se fait réélire, ce serait alors un record de longévité politique. Il ne restera plus alors aux membres résignés que d'en tirer les conclusions qui s'imposent : lui léguer le PPS en héritage. Un parti dont il a organisé le verrouillage de la base et des instances décisionnelles et qu'il a eu largement le temps de formater selon ses désirs. Par l'organisation du vide autour de lui en éloignant tous ceux qui sont susceptibles de représenter une menace pour sa chefferie. Résultat : Au PPS, il n'y a pas de numéro 2. Pas de dauphin. Il n'y a que Benabdallah. Encore et toujours. Tout à son obsession de garder la mainmise sur le parti, il ne tolère pas les voix dissonantes ni les têtes qui dépassent. S'empressant de faire taire les uns et de réprimer les autres pour rester le seul maître à bord. Ce qui a eu comme effet de réduire la vie du parti qu'il a appauvri en termes de débat démocratique, à une alternative simpliste : pour ou contre Benabdallah.

N'a-t-il pas chassé comme des mal-propres avec la bénédiction d'un Bureau politique majoritairement à sa dévotion pas moins de 11 militants qui ont osé signer une pétition demandant la réconciliation interne et appe-

lant à une rébellion contre la direction actuelle ? Baptisé « Nous sommes toujours sur le chemin », ce courant anti-Benabdallah emmené par Azeddine El Amarti, est notamment à l'origine d'un document virulent mais lucide qui a pointé, suite aux élections législatives de 2021, « l'échec de l'approche purement électoraliste poursuivie par la direction du PPS en faisant appel, tardivement, à des candidats non affiliés au parti pour les imposer aux bases militantes ».

Coup de force

« Mais il n'y a pas moyen de débattre avec le camarade Nabil qui développe de plus en plus des réflexes staliniens et qui refuse de passer la main alors que sa gestion autocratique a mené le parti à la catastrophe », déplore un contestataire.

En privé et même en public, le secrétaire général formule le désir de partir, arguant que le parti ne manque pas de compétences capables de prendre le relais mais il objecte en même temps qu'il n'a pas le droit de passer la main sans s'assurer au préalable que la continuité et la cohésion du parti seraient assurées avec une personnalité forte et consensuelle.

« Je suis responsable d'un parti et de sa trajectoire et il n'est pas res-



Nabil Benabdallah. Soit avec moi ou contre moi.

pensable que je prenne la voie de la sortie sans avoir préparé le congrès et garanti la continuité en termes d'identité, d'orientation et d'unité », explique-t-il le 31 mai 2022 à l'occasion d'un débat organisé par la Fondation Fkih Tetouani.

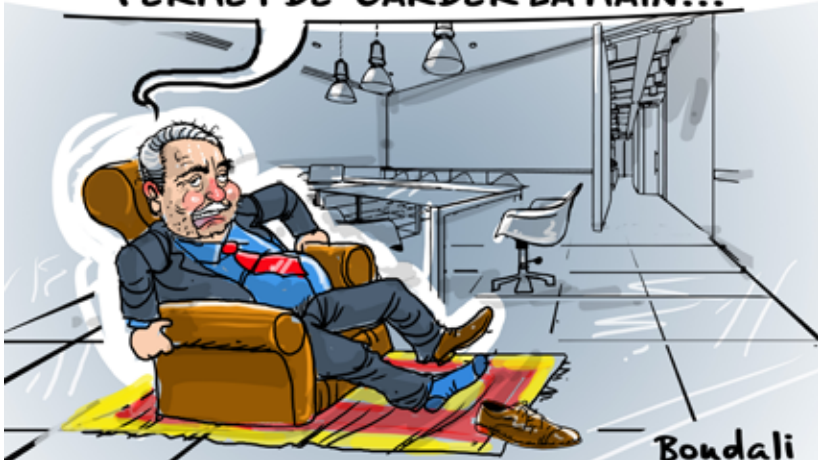
C'est connu, ce genre d'argument est dégainé par les potentats qui se croient indispensables et même investis d'une mission messianique, se laissant convaincre que leur retrait précipiterait la fin de l'institution qu'ils régissent. Le même Benabdallah conclut lors de ce même colloque politique : « Il m'incombe de préparer les conditions pour que cela (passer la main) se produise. J'espère qu'on y arrivera lors de la préparation du prochain congrès ».

Bourrer le mou, baratiner ses interlocuteurs, est l'art où excelle le plus l'ex-ministre de l'Habitat. Celui qui n'a rien fait pour contribuer à l'émergence d'un successeur potentiel est déterminé à s'offrir sans coup férir une quatrième mandature alors même que les statuts ne l'y autorisent guère. Au début, ces derniers limitent le nombre de mandats à deux, avant que M. Benabdallah ne les fasse amender, sur le

schéma des autocrates africains, pour porter le nombre de mandats maximums à 3 afin de pouvoir se représenter lors du 10ème congrès de mai 2018. S'il brigue un quatrième mandat à la tête du PPS, il serait dans l'illégalité totale. Ce que l'intéressé balaie d'un revers de la main, dégainant une fatwa qui légitime son coup de force, à savoir que la révision des statuts n'étant intervenue en 2016, à l'issue d'un congrès extraordinaire sur mesure, il ne brigue en 2022 qu'un deuxième mandat (le mandat 2010-2014 n'est pas comptabilisé). « Autrement dit, le PPS peut écopier de Benabdallah jusqu'à 2030 », ironise un ancien élu qui considère que sa recherche de mandats illimités recoupe parfaitement le schéma des présidences à vie qui sont antinomiques avec l'alternance au pouvoir. « Benabdallah s'accroche au PPS parce qu'il est du genre à ne pas pouvoir exister en dehors du parti », croit savoir un député. Lui donner le PPS en héritage ? Ce serait franchement la meilleure solution surtout que personne parmi les historiques du parti ne veut en découdre avec le chef. A commencer par Abdelouahed Souheil qui s'est empressé

PPS : BENABDALLAH BRIGUE UN QUATRIÈME MANDAT TRÈS CONTESTÉ

UN QUATRIÈME MANDAT C'EST COMME LE DERNIER VERRE POUR LA ROUTE, IL ME PERMET DE GARDER LA MAIN...



Bondali



Le Maigret du CANARD



d'apporter il y a quelques jours un démenti courageux à une rumeur médiatique lui prêtant l'intention de se présenter contre Nabil Benabdallah.

«Je ne suis ni dissident du Parti du progrès et du socialisme, ni un candidat pour prendre la tête de cette formation politique», explique-t-il au site Le360, croyant même utile d'ajouter pour mieux l'encenser: « Nabil Benabdallah est un petit frère pour moi. Il est aussi et surtout un camarade de longue date ». Ouf, on est rassurés ! M. Souheil est un brave camarade qui n'aspire qu'à rester ce qu'il a toujours été, un homme peinarde, adepte du fameux «vivons heureux, vivons cachés» après avoir goûté aux délices du pouvoir. D'abord comme président d'une grande banque de la place puis en tant que ministre de l'Emploi.

Relents d'aigreur

Pourquoi monter au front et contrarier son « petit frère » ? A quoi bon se bagarrer pour la grandeur du parti sclérosé pour contribuer à son renouveau en injectant du sang neuf dans ses organes décisionnels ? Cela fait tout de même 47 ans, soit bientôt un demi-siècle, qu'il est membre du Bureau politique ! Là où l'on voit que la planque de Abdelouahed Souheil est plus solide que le mur de Berlin qui, lui, s'est effondré depuis longtemps.

La même atonie caractérise le cimetière des éléphants, appelé pudiquement Conseil de la présidence, dirigé par l'ex-secrétaire général du parti Moulay Ismaïl Alaoui, qui par son silence assourdissant cautionne les dérives autocratiques de son leader. Celui-ci ne s'est jamais remis de son limogeage du gouvernement en 2017 avec une brochette de ministres par S.M le Roi Mohammed VI suite aux dysfonctionnements relevés dans l'exécution du projet « Al-Hoceima, phare de la Méditerranée ».

Ce qui conduira le PPS à se retirer en 2019 du cabinet El Othmani II à l'issue d'un comité central houleux qui a validé en session extraordinaire la décision prise par le Bureau politique.

Depuis, le PPS, qui a noué avec les islamistes du PJD une alliance au pouvoir, qualifiée de contre-nature par certains et de compromission historique par d'autres, tente de d'opposer en parti d'opposition crédible. En vain. Les sorties de son secrétaire général contre le gouvernement actuel, où il aurait volontiers accepté de siéger, dégagent des relents d'aigreur et de frustration.

Quant au prochain congrès, il promet d'accoucher de la même séquence lassante des fois précédentes: Nabil Benabdallah affrontant une candidature militante qui n'a aucune chance de le détrôner. Pour avoir le droit de se présenter, il faut avoir les signatures de 10% des congressistes dans au moins la moitié des régions. Autant dire mission impossible. L'appareil PPS est verrouillé.

Autant dire que le 11ème congrès du PPS ne comporte pas d'enjeu. Sauf celui d'adoubes Benabdallah tsar à vie des ex-communistes marocains. ▀

Dégradation inquiétante de la biomasse marine dans la zone sud

Le poisson blanc pompé par les gros poissons...

Ceux qui font leur marché ont dû certainement constater ces derniers jours la faiblesse de l'offre en poisson blanc (merlan, sole, lotte..) sur les étals des poissonniers de Casablanca et d'autres villes du pays. Explications de fond.

La rareté concerne essentiellement le poisson blanc (merlan, sole, lotte..) dits espèces de fond, pêchés par les chalutiers. L'offre à ce niveau-là est vraiment maigre et la rareté inhabituelle met naturellement le feu aux prix. Confirmée au Canard par un dirigeant de la Chambre de Pêches maritimes, cette pénurie qui a débuté vers le 20 septembre et qui risque de se prolonger pendant les mois à venir est due à l'arrêt de l'activité de la pêche dans la zone sud, notamment de la ville de Boujdour jusqu'à la frontière avec la Mauritanie. L'alerte a été donnée par une étude menée par une équipe de chercheurs de l'Institut national de recherche halieutique (INRH) qui a conclu en avril dernier à une dégradation considérable de la biomasse marine de l'ordre de 60%. Ce qui est énorme. Voire critique. Sur la foi de ces conclusions alarmantes, le ministère de la Pêche a décidé de prolonger le repos biologique sine die dans les zones concernées. Censées reprendre leur activité le 1er juillet après la fin du repos biologique instauré entre le 1er mai et le 30 juin de chaque année, les pêcheurs du sud, à l'inverse de leurs collègues du nord, n'ont pas pu reprendre la mer jusqu'à ce jour, condamnés au chômage technique.

Les experts de l'INRH attribuent cette diminution drastique de la biomasse à la surpêche qui en termes plus directs signifie la pratique de la pêche illégale et sauvage. Celle-ci a pour conséquence la destruction de la ressource essentiellement les poissons de fond dont fait partie le poulpe, tourné essentiellement vers l'export, qui intervient à hauteur d'environ de 60% dans le chiffre d'affaires des armateurs. Selon une source proche du dossier, le fond marin en général est soumis à un pompage en règle par les adeptes de la pêche illégale et sauvage qui se sont multipliés ces derniers temps. Une activité néfaste qui échappe d'autant plus au contrôle qu'elle bénéficie de diverses complicités, renchérit un professionnel du secteur.

Or, le Maroc a réussi grâce à la mise en œuvre du plan Halieutis, élaboré en 2010 sous l'époque de Aziz Akhannouch, à rationaliser de façon significative l'effort de pêche via une politique des quotas et divers plans d'aménagements des pêcheries, notamment les petits pélagiques, le poulpe, les crevettes, le thon rouge, l'espadon... Il semble qu'un certain relâchement du contrôle de l'activité de pêche a été constaté ces derniers temps. Insuffisance des moyens, absence de volonté ou distraction des responsables? Pour se disculper complètement, les gros poissons s'empresseront certainement de se cacher derrière un autre avis qui leur servira d'argument-massue pour noyer le poisson. (Voir encadré). ▀



Mohamed Sadiki.

Le réchauffement climatique en cause

Publiée en 2019 dans Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS), une étude réalisée par une équipe internationale de 35 chercheurs (de 12 pays et 4 continents) qui a combiné plusieurs modèles climatiques et écosystémiques a établi un diagnostic sans appel: La biomasse mondiale d'animaux marins, c'est-à-dire le poids total des animaux marins dans l'océan (poissons, invertébrés et mammifères marins), diminuera d'ici la fin du 21e siècle du fait de la hausse des températures et de la diminution de la production primaire. Le constat est vrai quels que soient les scénarios d'émissions de CO2 envisagés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat GIEC), même si l'ampleur du phénomène peut être réduite (...).

Cette nouvelle enquête confirme, si besoin est, l'importance d'une gestion raisonnée des milieux marins et surtout du développement de mesures de préservation et de pérennisation de la biodiversité en milieu marin. ▀



Le Maigret du CANARD



Le rap marocain dérape

Faut-il pendre El Grande Toto ?

Pour sa première sortie en conférence de presse, le jeune rappeur marocain a choqué bien des gens avec ses propos qui font l'éloge de la fumette. Mais c'est cela le rap : indécence, outrances et même violence. Explications...

Jamil Manar

En reconnaissant en pleine conférence de presse, à l'occasion du festival de Rabat, qu'il fumait des joints lui et son équipe et que le Maroc attirait des visiteurs étrangers grâce à la qualité du cannabis, Taha Fahssi, alias El Grande Toto, ne réalisait pas que son propos pouvait tomber sous le coup de la loi. La consommation de l'herbe ainsi que sa commercialisation étant passibles de prison au Maroc. En principe, la police devrait intervenir pour coffrer le rappeur trop direct pour être prudent, comme le réclamait certains internautes indignés par ses déclarations

qui faisaient l'éloge de la fumette en public... Ce qui risque de faire de l'effet sur les jeunes qui sont nombreux à s'identifier au rap et à ses stars. Ces derniers, essentiellement issus des quartiers difficiles, se retrouvent en effet dans les chansons vulgaires de ce style musical en leur donnant l'impression de parler d'eux et de leurs problèmes. Ils trouvent que les paroles agressives du rap décrivent sans fard ni fioritures la réalité de leur quotidien violent, de rejet et de frustrations... A 25 ans, Taha Fahssi est un phénomène de la scène rap nationale qui bat des records d'audience sur les plateformes de streaming avec quelque 20 millions d'écoutes dans une cen-



Taha Fahssi, alias El Grande Toto.

taine de pays en 2020. La chaîne YouTube de Toto affiche plus 2,7 millions d'abonnés et ses tubes plus de 250 millions de vues.

Virtualité

C'est dire qu'il est très écouté et donc est un influenceur autant redoutable que rentable dont les marques s'arrachent l'image pour vendre leurs produits... Mais là où le ministère de la Culture, tout à sa volonté de gagner des points auprès de la Jeunesse, a sans doute péché, c'est d'avoir fait sortir de El Grande Toto de la virtualité pour lui offrir une place dans la réalité. Et quelle place ! Il a été adoubé tête d'affiche des Grands concerts de Rabat organisé en septembre en

partenariat avec le ministère de la Jeunesse, de la culture et de la communication pour promouvoir la capitale en tant qu'incubateur de culture et d'art. Mieux, Toto a été invité à cette occasion à donner une conférence de presse. Mal en a pris au jeune semillant ministre Mehdi Bensaïd. Celui-ci ne savait certainement pas que les Toto et ses congénères sont incontrôlables lorsqu'ils ouvrent la bouche, lançant à la figure du public tout ce qui leur passe par la tête au nom de la liberté d'expression... Impudeur, indécence et langage ordurier de la rue garantis. Dans cet univers spécial dont les représentants s'affranchissent allègrement des règles de bienséance en vigueur dans les moyens de communication



Le Maigret du CANARD



classiques, l’artistiquement et le politique-
ment correct et le rap ne font pas bon ménage
! Il faut écouter les paroles de leurs chansons
truffées de grossièretés. Niveau de langage
qui vole très bas. En dessous de la ceinture.
C’est ce profil « artistique », propulsé par In-
ternet et très apprécié par la jeunesse mar-
ginalisée, que le ministère de la culture a fait
quitter son monde numérique où il cartonne
et gagne beaucoup de blé grâce au streaming
pour lui offrir une tribune - la conférence de
presse - dans le monde réel. Le contact du rap
avec la réalité débouche en général sur des
dérapages puisque les rappeurs style Toto et
compagnie se font les interprètes d’une jeu-
nesse dont ils font partie fâchés avec la poli-
tique et ses hommes.

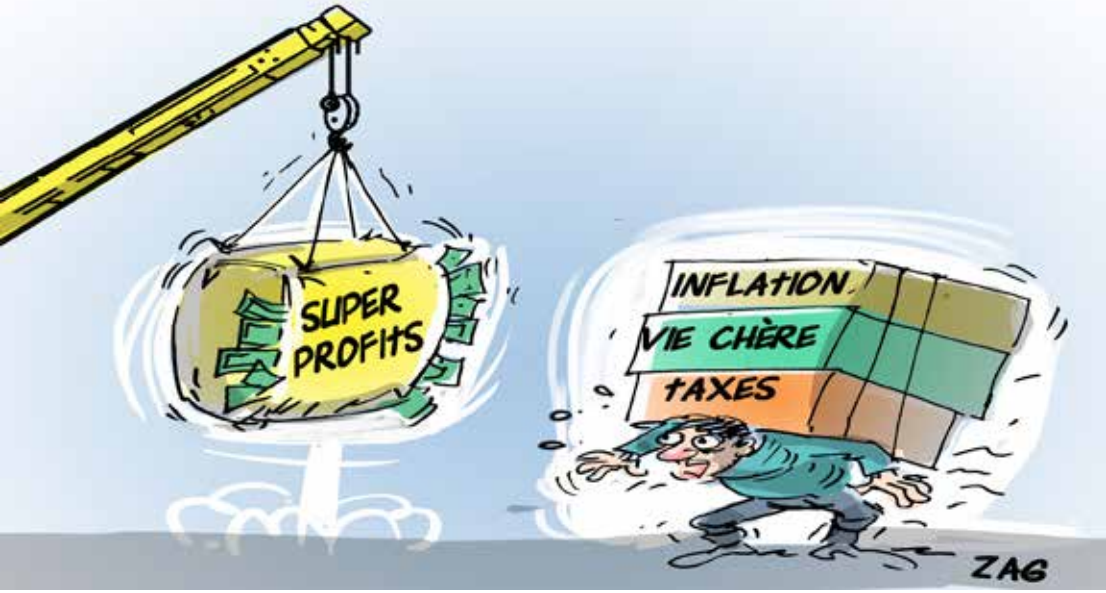
El Grande a d’ailleurs saisi l’occasion du fes-
tival L’boulevard à Casablanca où il s’est pro-
duit vendredi 30 septembre - avec les dégâts
que l’on sait - de témoigner sa reconnaissance
au ministère de la culture pour l’avoir invité «
pour la première fois » à se produire dans la
réalité. Même l’hommage, censé être poli et
respectueux, il a été rendu par Toto dans un
langage truffé de mots grossiers attentatoires
à la pudeur !

Pour sa première sortie devant des journa-
listes, El Grande met donc les pieds dans le
plat et provoque des réactions négatives en
chaîne. Au point que le gouvernement par la
voix de son porte-parole Mustapha Baïtas se
sent obligé pour clore la polémique qui enfle
de condamner le « comportement inaccep-
table » du rappeur dont il rejette des « propos
qui portent atteinte aux bonnes mœurs ». ▶

Ce rap qui tue...

Musique de rue née aux États-Unis dans
les années 90 avant de conquérir la pla-
nète, le rap s’est fait surtout connaître
par les dérapages de ses symboles dont cer-
tains ont eu maille à partir avec la justice. En
1993, le groupe français Suprême NTM a créé
la controverse et choqué beaucoup de monde
avec son tube « Donne-moi les balles pour
la police municipale ». Deux décennies plus
tard, un certain Nick Conrad, jusqu’ici très
peu connu, accède soudainement à la célébrité
en chantant « Pendez les Blancs ». Aux États-
Unis, où le rap, né de la violence des ghettos
US, engendre violences, guerre de gangs tra-
fics en tout genre et meurtres (assassinat il y
a plus de 20 ans de deux légendes du RAP ri-
vales, 2Pac et Notorious B.I.G) mais aussi des
fortunes colossales. A l’image de Kanye West.
Chanteur, compositeur, producteur de disques,
créateur de mode et entrepreneur avisé (il pos-
sède des participations dans la marque améri-
caine des sneakers Yeezy). Considéré comme
le rappeur le plus riche du monde, il possède
une fortune de 3,2 milliards de dollars, selon le
classement 2022 du magazine Forbes.

Évoluant loin des extravagances et des ou-
trances du rap américain ou français, le rap
marocain commence à émerger et à être adulé
par un public jeune de plus en plus large mal-
gré l’absence de structures et de moyens et à
se faire une place en Afrique et dans la région
Mena. ▶



Communiqué

Opération de contrôle de vie au titre de l’année 2022 des bénéficiaires de pensions

Afin d’améliorer de façon continue ses prestations, la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) a mis en place un dispositif dématérialisé pour réaliser l’opération de contrôle de vie de ses assurés bénéficiant d’une pension servie au Maroc au titre de l’année 2022.

Ce système, qui repose sur l’échange électronique de données avec des administrations et institutions partenaires, permettra de s’assurer que les bénéficiaires de pensions sont en vie et leurs évitera le déplacement pour accomplir toute démarche administrative.

Pour les bénéficiaires de pension dont la survie n’a pas pu être vérifiée par l’échange électronique susmentionné, la CNSS utilisera le service E-BARKIA professionnel de Poste Maroc qui confirmera la survie de l’intéressé à travers la réception effective par ce dernier de la lettre qui lui sera adressée par la CNSS.

La CNSS informera, par la suite, les personnes concernées de l’issue de ce processus, soit par téléphone, ou via e-mail lorsqu’elle en dispose, ou bien à travers leur compte ouvert sur le portail MaCNSS.

En ce qui concerne les bénéficiaires de pensions servies à l’étranger, ils recevront un imprimé de contrôle de vie afin de le remplir par l’autorité compétente et le retourner à la CNSS signé et cacheté par l’organisme attestant.

Pour plus d’informations, veuillez appeler le 080 203 3333

03 OCT 2022





Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

La politique monétaire est-elle suffisante pour juguler l'inflation ?

A l'issue de la tenue de son conseil le 27 septembre dernier, Bank Al Maghrib a pris la décision de relever le taux directeur de 50 points de base à 2%. Cette décision qui a pris effet à partir du 29 septembre, vise à prévenir « tout désencrage des anticipations d'inflation et assurer les conditions d'un retour rapide à des niveaux en ligne avec l'objectif de stabilité des prix », précise le communiqué de la Banque.

Le taux directeur est un instrument monétaire utilisé par les banques centrales pour réguler la masse monétaire et agir, à la hausse ou à la baisse, sur le crédit et le niveau des liquidités à travers la manipulation du coût de l'argent. Il représente le prix auquel les banques commerciales achètent leurs liquidités afin de faire crédit aux ménages et aux entreprises. Les mouvements des taux directeurs des banques centrales ont donc une incidence directe sur la masse monétaire en circulation et de fait sur l'activité économique de leur pays. En prenant une telle décision, la première depuis 2008, Bank Al Maghrib a suivi l'exemple des différentes Banques centrales notamment la FED et la BCE qui ont procédé successivement au relèvement de leur taux directeur. Rappelons que Bank Al Maghrib n'a pas jugé utile de recourir à cet instrument lors de son conseil tenu le 21 juin dernier, tablant ainsi sur le caractère transitoire des pressions inflationnistes et sur un retour à la normale dans les prochains mois. Mais les choses ont évolué différemment. Dans le mauvais sens s'entend. Ainsi, l'on a assisté à deux tendances majeures qui sont sujet à inquiétude : d'abord, une vive accélération du taux d'inflation qui est passé de 4% au premier trimestre, à 6,3% en moyenne au deuxième trimestre, puis à 7,7% en juillet pour atteindre 8% en août ! On est rentré dans ce qu'on appelle une inflation galopante ; la deuxième tendance et non moins dangereuse consiste dans le passage d'une inflation importée, due essentiellement à l'emballement des prix des produits énergétiques et des biens alimentaires, à une inflation domestique touchant pratiquement tous les biens et services y compris ceux qui sont produits localement. Ainsi, sur les 116 sections de biens et services qui composent le panier de référence de l'indice des prix à la consommation, 60,3% ont connu une augmentation de plus de 2% en août contre 42,2% en janvier. C'est ce qui a amené Bank Al Maghrib à intervenir. Il reste maintenant à savoir l'impact d'une telle mesure à la fois sur l'investissement des entreprises et sur la consommation des ménages. Tout

indique, en effet, que l'augmentation des taux d'intérêt consécutive à l'augmentation du taux directeur, impactera négativement l'investissement notamment la PME qui constitue 90% de notre tissu productif. Qui dit investissement, dit croissance même si le Wali de Bank Al Maghrib minimise cet impact en estimant qu'il sera limité dans une fourchette de 0,1% à 0,2%. Raison pour laquelle la Banque a revu à la baisse ses prévisions de la croissance pour cette année à 0,8% au lieu de 1% prévu en juin dernier. Toujours est-il qu'il y a un risque sérieux d'une récession vue comme un « mal nécessaire » pour revenir à la normale, comme l'ont relevé de différents analystes, y compris par une institution comme la CNUCED connue par ses positions qui sont le plus souvent aux antipodes de celles du FMI. D'ailleurs, ledit communiqué de la Banque n'écarte pas une telle hypothèse. Mais « l'enclenchement de spirales inflationnistes auto-entretenues est jugé plus néfaste pour la croissance

à long terme qu'un resserrement fort et rapide qui permettrait de juguler les pressions inflationnistes ».

Les ménages, à leur tour, et notamment ceux appartenant aux catégories pauvres et moyennes, qui font appel au crédit à la consommation, ou ceux qui ont contracté des crédits à taux variables, ou ceux qui comptent acquérir un logement, vont être sérieusement pénalisés. Ils n'ont d'autre choix que de se priver davantage en se serrant la ceinture. Seuls les épargnants, personnes physiques et institutionnels, y trouveront partiellement leur compte et tireront leur épingle de ce «

jeu monétaire ». Partiellement car les taux rémunérateurs de l'épargne demeureront dans tous les cas en deçà du taux d'inflation. En définitive, l'inflation n'est dans l'intérêt de personne à l'exception des spéculateurs et des spécialistes du jeu de casinos.

Dans l'ensemble, la politique monétaire n'est pas à elle seule suffisante pour juguler l'inflation. Tout au plus, elle peut réduire le choc. Et c'est déjà pas mal. Il appartient, par conséquent, aux pouvoirs publics d'agir en mettant en place un lot de mesures économiques, sociales et réglementaires. Pour les hydrocarbures, par exemple, l'Avis du Conseil de la Concurrence, émis le 26 septembre dernier, nous a montré la voie à suivre : s'attaquer aux profits spéculatifs. Il n'est pas exclu qu'en prenant produit par produit, on découvrira des comportements non moins nocifs et malveillants que ceux des pétroliers. Le marché, sans régulation, se transforme en machine à appauvrir les pauvres et à enrichir les riches. ►

Un gouverneur doublé d'un expert à la tête de l'agence du cannabis



Mohamed El Guerrouj, un fin connaisseur du monde végétal...

C'est un fin connaisseur du monde agricole qui a été nommé le 29 septembre sur proposition du chef du gouvernement au poste de directeur général par intérim de l'Agence nationale de régulation des activités liées au cannabis (ANRAC) qui a déjà délivré 10 autorisations d'exercer. Il s'agit du gouverneur de la province d'El Jadida Mohamed El Guerrouj qui doit désormais s'investir parallèlement à sa fonction dans l'administration du territoire dans cette nouvelle mission provisoire en attendant la nomination d'un directeur général. Objectif : Donner corps à la vision stratégique du royaume dans un domaine sensible mais porteur, celui de « la culture, la production, la fabrication, la transformation, la commercialisation, l'exportation du cannabis et l'importation de ses produits à des fins médicales, pharmaceutiques et industrielles ». Ingénieur agronome de formation, Moha-

med El Guerrouj, 54 ans, fait partie de la dream team sur laquelle s'est appuyé Aziz Akhannouch, du temps où il était ministre de l'Agriculture, pour mettre sur les rails le plan Maroc Vert. Apprécié pour son professionnalisme, M. El Guerrouj a été désigné en 2009 à la tête de l'Agence du développement agricole (ADA) nouvellement créée. Objectif : accompagner sur le terrain les réalisations de cette stratégie sectorielle qui a porté ses fruits. Mission accomplie dans l'efficacité et la discrétion par cet expert de la production végétale.

Un grand érudit s'en va

Le professeur universitaire marocain Mohammed Ben Ahmed Benchekroun nous a quitté jeudi 29 septembre. Il était âgé de 90 ans. Natif de Marrakech en 1932, celui qui passe pour être le disciple de feu grand Alem de



Souss Ssi Mokhtar Soussi a appris le Coran par cœur dès son plus jeune âge. Cet homme de lecture et de culture, moderne sans renier la tradition, titulaire d'un doctorat du troisième corps en France et d'un doctorat d'État ès lettres de Paris, est réputé pour avoir traduit le saint livre en français. Feu Benchekroun, qui a vécu pour le savoir dans la discrétion et la modestie, a reçu en 2013 le prix Mohammed VI de la pensée et des études islamiques.



Bec et ONGLES



MOHAMED MEHDI BENSAÏD Ministre de la Culture, de la Jeunesse et de la Communication

C'est toujours la même chanson...

Une équipe du canard a interrogé le ministre de la Culture, de la Jeunesse et de la Communication Mohamed Mehdi Bensaïd sur le dernier dérapage du rappeur Toto qui a suscité une vague d'indignation parmi les gardiens autoproclamés des bonnes mœurs...

Vous vous êtes mis sur la sellette à cause des propos d'un rappeur marocain qui a reconnu en pleine conférence de presse qu'il fume les joints et qu'il n' a aucun mal à dénicher du cannabis qui se vend au coin de la rue...

Et alors ? Il a le droit de s'exprimer. On est en démocratie, non ? Et puis, il ne faut pas oublier que c'est un rappeur et le propre d'un rappeur d'ici comme d'ailleurs c'est de dire tout ce qui lui passe par la tête sans filtre aucun. Il ne faut pas compter sur Toto et ses semblables pour composer une symphonie ou tenir un langage propre, policé et hypocrite. Ce n'est pas l'ADN des rappeurs en général.

Vous défendez Toto. Ne Seriez-vous par hasard un fan du rap qui dérape ?

Pas vraiment. Le rap comme je viens de le dire c'est trash, direct, provocateur, impudique et émaillé d'obscénités ; c'est la voix du peuple des exclus et des marginalisés. Les tubes des rappeurs et leurs

paroles en général ont un côté cru, irrespectueux qui peut choquer les âmes bien éduquées et sensibles...

Vous n'êtes pas choqué vous ?

Il en faut pour que je sois choqué. Je suis immunisé surtout contre ceux n'en ratent pas une pour jouer les vierges effarouchées alors que nous vivons dans une société fâchée avec l'éducation et que rien n'effarouche plus vraiment... C'est toujours la même chanson... L'essentiel c'est que le gouvernement par la voix de son porte-parole a condamné les propos de Toto qu'il a jugés contraires aux bonnes mœurs.

Tout cela ne serait pas arrivé si votre ministère n'avait pas invité ce rappeur, en tant que représentant de paysage culturel national, à animer un concert lors du festival de Rabat...

Toto El Grande représente un style musical tendance en ce moment qui cartonne sur toutes les plate-

formes et trouve un grand écho auprès des jeunes dont je suis aussi le ministre. Je ne pouvais pas l'ignorer.

C'est la première fois que le ministère de la Culture invite ce Toto à animer un concert et en guise de reconnaissance il a félicité votre département devant des milliers de fans lors du festival L'boulevard à Casablanca qui a été au demeurant émaillé de scène de violences inouïes. Cela vous flatte-t-il ?

Non, cela ne me flatte pas dès lors que l'affaire le langage ordurier de ce Toto a déteint sur mon image de ministre jeune, propre et de bonne famille. Non, Toto ce n'est pas mon univers. Mais il reflète une réalité bien marocaine avec laquelle je dois composer..Toto est une star qui bénéficie d'une grande présence sur les réseaux sociaux et la musique mainstream. Il a beaucoup de fans parmi la jeunesse et des followers par milliers... Donc je follow, je veux dire je suis le mouvement ...

L'Algérie s'approprie le zellige marocain Les motifs de la colère



Avec ces maillots estampillés avec des motifs volés, l'Algérie se met de nouveau à nu.

En matière de captation culturelle, l'Algérie est une «force de frappe», selon l'expression de son président Abdelmajid Tebboune pour soutenir, sans rire, que son pays est une puissance que "les puissances n'ignorent pas."

Dernier acte de piratage de la «puissance» qui n'arrête pas de dresser les constats de son impuissance, une série de motifs du zellige marocain collés par l'équipementier allemand Adidas sur les maillots du Onze national algérien. L'affaire a fait grand bruit sur les réseaux sociaux où les internautes ont crié à un énième acte de pillage du patrimoine culturel national par un pays

qui cherche manifestement à se fabriquer une histoire et une culture qu'il n'a jamais eus pour les raisons que tout le monde sait. Tweet immédiat tout en finesse le 30 septembre du ministre de la Culture marocain Mohamed Mehdi Bensaïd qui a dans la foulée mandaté un avocat pour engager les procédures nécessaires afin de rétablir le Maroc dans ses droits : « Le Maroc a inscrit le zellige fassi dans la classification de Vienne des éléments figuratifs de l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle en 2015. Il est également mentionné que les universités marocaines ont des travaux académiques avec des experts de premier plan, notamment Rushita Choksey et Jean Constant ». Ce vol caractérisé a également suscité la réaction sur son compte twitter du spécialiste espagnol du Maghreb Pablo Altamirano : « Cette poterie était déjà implantée au Maroc au Xe siècle. Deux siècles plus tard, elle arriva dans la péninsule ibérique aux mains des tribus berbères, bien que ce soient les Nasrides qui la portèrent à son

maximum de splendeur, comme en témoignent les murs des palais de l'Alhambra ». Point d'Algérie qui pour exister en tant que nation qu'elle n'a jamais été avant son indépendance en 1961 s'emploie à commettre des petits « l'art-cins » en piochant dans les trésors culturels du Royaume millénaire.





Le MIGRATEUR



Annexion des terres ukrainiennes par Poutine

Erdogan n'est pas d'accord

Le ministère turc des Affaires étrangères a déclaré samedi qu'il rejetait l'annexion par la Russie de quatre régions en Ukraine, ajoutant que cette démarche constituait une "violation grave" du droit international. La Turquie, membre de l'OTAN, mène un jeu d'équilibriste diplomatique - et parfois d'acrobate - depuis que la Russie a envahi l'Ukraine le 24 février. Ankara s'oppose aux sanctions occidentales contre la Russie et entretient des liens étroits avec Moscou et Kiev, ses voisins de la mer Noire. Elle a également critiqué l'invasion de la Russie et envoyé des drones armés en Ukraine. Le ministère turc a déclaré samedi qu'il ne reconnaissait pas l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, ajoutant qu'il rejetait la décision de la Russie d'annexer les quatre régions, Donetsk, Louhansk, Kherson et Zaporijia. "Cette décision, qui constitue une violation grave des principes établis du droit international, ne peut être acceptée", a déclaré le ministère. "Nous réitérons notre soutien à la résolution de cette guerre, dont la gravité ne cesse de croître, sur la base d'une paix juste qui sera obtenue par des négociations", a-t-il ajouté. Le président russe Vladimir Poutine a proclamé l'annexion des régions vendredi, promettant que Moscou triompherait dans son "opération militaire spéciale", alors même qu'il était confronté à un autre revers militaire potentiellement



Recep Tayyip Erdogan et Vladimir Poutine ©AP

grave. Sa proclamation est intervenue après que la Russie a organisé ce qu'elle a appelé des référendums dans les zones occupées de l'Ukraine. Les gouvernements occidentaux et Kiev ont déclaré que les votes violaient le droit international et étaient coercitifs et non représentatifs. Les États-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada ont annoncé de nouvelles sanctions en réponse. Le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a déclaré vendredi que son pays avait soumis une demande accélérée d'adhésion à l'alliance militaire de l'OTAN et qu'il n'organiserait pas de pourparlers de paix avec la Russie tant que Poutine serait encore président.

L'Iran en proie à ses démons

Cinq membres des Gardiens de la Révolution, l'armée idéologique iranienne, ont été tués lors de violences survenues vendredi 30 septembre dans le sud-est du pays, d'après un nouveau bilan annoncé dimanche par les médias locaux. Les médias iraniens avaient jusqu'ici rapporté une vingtaine de morts dont quatre membres des forces de l'ordre, dont le chef provincial des Renseignements des Gardiens, dans la province du Sistan-Baloutchistan, frontalière du Pakistan et de l'Afghanistan. Les Gardiens de la Révolution ont évoqué des affrontements avec des "terroristes". Il n'était pas clair dans l'immédiat si ces affrontements étaient liés aux manifestations qui ont lieu à travers l'Iran depuis le décès le 16 septembre d'une jeune Kurde iranienne, Mahsa Amini, arrêtée par la police des mœurs. "Avec



la mort samedi soir d'un des membres des forces paramilitaires, le nombre de martyrs des Gardiens dans l'incident terroriste de Zahedan survenu vendredi s'élève à cinq", a indiqué l'agence officielle Irna, citant un communiqué des Gardiens. Selon Irna, 32 membres de l'armée idéologique ont en outre été blessés. Le chef de la police provinciale avait indiqué vendredi à la télévision officielle que trois commissariats de la région avaient été attaqués, sans donner de bilan. D'après l'agence de presse Tasnim, le groupe rebelle sunnite Jaish al-Adl a revendiqué l'attaque d'un commissariat à Zahedan, capitale provinciale.

Putsch au Burkina

La France accusée



Les putschistes annoncent la démission du chef de la junte, le lieutenant-colonel Damiba à la télévision nationale.

La France "dément fermement" toute implication de l'armée française dans un prétendu plan de contre-offensive du leader déchu Damiba. Les officiers de l'armée qui ont pris le pouvoir au Burkina Faso ont déclaré que le chef militaire déchu Paul-Henri Sandaogo Damiba préparait une contre-offensive depuis une "base française". Des coups de feu ont retenti samedi dans la capitale Ouagadougou, sur fond de signes de tensions persistantes, un jour après que des officiers ont renversé l'homme qui avait pris le pouvoir par un coup d'État seulement neuf mois plus tôt. "Damiba se serait réfugié dans la base française de Kamboinsin afin de préparer une contre-offensive pour semer le trouble dans nos forces de défense et de sécurité", ont déclaré les putschistes dans un communiqué lu à la télévision nationale et signé par le capitaine Ibrahim Traoré, le nouveau dirigeant du pays.



Rue Ibnou Katir résidence
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4
Maârif - Casablanca -
Tél : 0522 23 32 93
Fax : 0522 23 46 78
E-mail : contact@lecanardlibere.com
Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar
Abdelkarim Chankou
Saliha Toumi
Ahmed Zoubair

CARICATURES
Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine
Chaima El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



« Aussi riche que le roi »

Abigail Assor raconte le Maroc des années 90

« Aussi riche que le roi », premier roman très réussi d'Abigail Assor, plonge dans la violence sociale du Maroc des années 1990 à travers le portrait d'une adolescente française, pauvre mais belle, en quête de vie meilleure. Avec ce premier roman, la jeune romancière marocaine dessine dans le décor de Casablanca une géographie sociale de son pays dans les années 1990, marquées par des disparités sociales très fortes et par des rapports de domination : des riches sur les pauvres, des hommes sur les femmes, les années d'avant 1998 et de la réforme du code du statut personnel, où le peuple tout entier est soumis aux injonctions religieuses et politiques... Paru aux éditions Gallimard le 7 janvier 2022, dépeint sans concession la société marocaine dans les années 1990, à travers un portrait de la jeunesse dorée (ou pas) de Casablanca.

« Années 1990, Sarah, 16 ans, vit dans une maison délabrée à l'orée d'un bidonville dans le quartier de Hay Mohammadi, au Nord de Casablanca avec sa mère Monique. La jeune fille côtoie au lycée français les enfants des familles riches françaises et marocaines, et se débrouille pour que personne ne découvre sa condition de « pauvre ». La mère de Sarah a quitté la France quelque temps plus tôt avec son compagnon Didier et des rêves de vie meilleure. Mais ses espoirs se sont rapidement évaporés dans la chaleur de Casablanca en même temps que Didier, avec l'argent des projets. Mais cette condition de misère ne décourage pas Sarah. Ayant des ambitions pour

son avenir, elle n'a pas tardé à comprendre qu'elle pouvait tirer avantage de sa beauté et traîne avec la jeunesse dorée dans le quartier d'Anfa, ses villas toutes blanches « comme à Los Angeles », ses palmiers, ses jaguars, ses gardiens, ses domestiques. Sarah a bien compris comment fonctionnent les garçons et s'en sert, ne serait-ce que pour boire un café, ou manger à sa faim. Le soir, quand elle rentre de ses longues virées dans les quartiers riches, elle retrouve Abdallah, un gosse du bidonville encore plus pauvre qu'elle, qui lui crie des insanités à travers la grille, et sa mère, qui ronfle sur le canapé quand elle n'est pas en train de vendre son corps pour survivre. Parmi les enfants de riches que Sarah fréquente, « il y a Driss, un garçon pas comme les autres, banal, décalé, pas très beau, obsédé par la mécanique et l'horlogerie, buvant de la menthe à l'eau quand les autres s'enivrent, et surtout, le plus riche de tous, « plus riche que le roi ». Sarah se met en tête de l'épouser, n'écoutant pas les conseils de son copain Yaya, un dealer excentrique, chauffeur de taxi à ses heures perdues. « Tu l'auras jamais Driss, il regardera jamais une pauvre comme toi. » Sûre d'elle-même, Sarah la grosse artillerie, Driss « le taiseux timide » tombe vite sous son charme. « Il devine vite ce que les autres n'ont pas vu, ne s'en offusque pas. Sarah est sa princesse. Il est désormais là pour elle, et aussi pour sa mère, ses voisins, pour la famille d'Abdallah. Sarah, qui ne pensait qu'à l'argent et à sa future villa à Anfa Supérieur, avec des couronnes, des diamants sur le sol, finit par s'attacher. »...



« Le bleu du caftan » représentera le Maroc aux Oscars 2023

Le Centre Cinématographique Marocain (CCM) a sélectionné le film pour représenter officiellement le Maroc aux Oscars malgré la présence d'un personnage homosexuel dans le film marocain. Réalisé par Maryam Touzani il a été sélectionné comme entrée officielle du Maroc dans la catégorie Oscar du meilleur long métrage international. « Compte tenu du sentiment homophobe qui prévaut au Maroc, le film a été fortement critiqué par certains segments de la société marocaine, alors qu'il a reçu une forte approbation internationale. » Le film a remporté le prix de la critique internationale au 75e Festival de Cannes et les prix du meilleur réalisateur et du meilleur acteur au Festival du film francophone d'Angoulême, en France. À propos de la production, Touzani a déclaré à Variety : « Au Maroc, l'homosexualité est illégale et je n'ai pas de mots pour décrire ce que je ressens. En tant qu'être

humain, c'est quelque chose que je ne peux pas accepter. » La Fédération internationale des critiques de cinéma a salué la réalisatrice marocaine pour son « courage », déclarant que son film « nous montre le monde et la triste réalité d'une nation qu'elle aime par-dessus tout. » Après avoir été projeté aux festivals de Cannes et de Toronto, le film « a été vendu dans plus de 30 territoires Films Boutique à ce jour, a déclaré le producteur du film, Nabil Ayouch (le mari de Mme Touzani), à Deadline. Dans une interview accordée au média américain, Ayouch a exprimé sa fierté de voir Le bleu du caftan sélectionné comme entrée officielle du Maroc aux Oscars. Au fil des ans, les films d'Ayouch et Touzani ont suscité un débat public au Maroc, car ils ont abordé de nombreux sujets sensibles tels que l'homosexualité, la prostitution et les enfants des rues.



La Galerie Banque Populaire met le patrimoine culturel à l'honneur

La Galerie Banque Populaire inaugure sa rentrée culturelle automnale et accueille, du 29 septembre 2022 au 29 janvier 2023, l'exposition « Poétique du patrimoine ». Celle-ci donne à voir les œuvres d'Amina Benmansour, Rachid Rhenimi et Hicham Soulahi, trois artistes passionnés par le patrimoine culturel qui convoquent la poésie dans l'acte de créer.



De gauche à droite - M. Rachid Rhenimi- Mme Tania Chorfi - Mme Amina Benmansour - Mme Bouchra Berrada - M. Hicham Soulahi.

À la fois tradition et modernité, l'exposition « Poétique du patrimoine » jette une passerelle entre passé et présent. Qu'il soit matériel ou immatériel, le patrimoine est à la fois transmission et création. Il s'agit là d'une expression tout à fait personnelle promise à la postérité, d'un don de soi à tous. Poétesse, nouvelliste et peintre, Amina Benmansour place la ville de Fès au cœur de sa création plastique. Personnage central de son œuvre, la capitale spirituelle prend corps grâce à une palette étincelante, mais aussi aux d'étoffes, épices, henné ou encore roses séchées. Les différents sens du spectateur sont mobilisés, plongeant ce dernier dans une profonde nostalgie. Artiste multiple, Rachid Ghennimi donne ici à voir ses talents de céramiste. Ses bas-reliefs ou fresques revêtent différentes nuances d'ocre. Peuplées de créatures, notamment mythologiques, ses œuvres révèlent une quête spirituelle et assoient son statut de créateur à travers ce matériau sacré qu'est l'argile. Hicham Soulahi est un artiste résolument contemporain. En faisant côtoyer dictons populaires et objets presque immaculés, l'artiste invite le spectateur à un va-et-vient entre ces deux éléments et le fait participer à la construction du sens, non sans interroger leur dimension sociétale. Selon Bouchra Berrada, présidente du Directoire de la Banque Populaire Rabat-Kénitra, « Exprimer son attachement au Patrimoine relève d'un sentiment largement partagé, qu'il s'illustre par une démarche institutionnelle ou qu'il prenne la forme d'actions associatives ou encore d'initiatives individuelles. Cela dit et quel que soit l'angle d'intervention, il est indéniable que l'intérêt porté au Patrimoine – pour le préserver, le mettre en valeur ou l'enrichir- contribue fortement à l'affirmation et la consolidation d'une identité nationale ». Le groupe BCP, à travers la Galerie Banque Populaire, s'est assigné la mission d'accompagner et de soutenir la dynamique culturelle et artistique locale en accueillant des expositions d'artistes et d'artisans confirmés ou en devenir.



Et BATATI ET BATATA

Mot Fléchés

Insignifiant
Ouvrier
professionnel

Combats
Brave

Ancien
nom de
l'Espagne

Pronom
fauteuil
Epreuve

Écrivent
Cardamine

Volcan de
Sicile
Intégrales

Sommet
Diminutif
d'Edward
Douceur

Lombes
Couches
Drogue

Pressant
Écrivain
canadien
Abri
Pratique

Conspuent
Radon
Compara

Détruis
Lente

Étroitesse
d'un orifice
naturel
Rivière du
Congo

Architecte
américain
(1917 -)
Seille
Marier

Région de
la Grèce
Luxure
Ville de
Belgique

Boucle
Tube
Aluminium

Cigarillo
Astate

Bannir
Fille de
Cadmos
Sôcium

Obtenu
Ch.-I. de
canton
de l'Allier

Brillante
Falsifierais

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											

Horizontalement

[1] Reconnaissances de dettes ou reçus grâce à la puce. [2] Brumes de cerveaux. [3] Ce n'est surtout pas en s'arrêtant. [4] Tête de parigot ou singe brésilien. En voilà des manières ! [5] Évasion de nuit. Cravache avec un fou. [6] Fait entrer en lisse. Une artère parfois bouchée. [7] Epoux vantés ! Qui est allé d'un point à l'autre. [8] Feuilletés non comestibles. Bac à sable pour athlète. [9] Qui se distingue en classe. [10] En outre ! Mais nattes !

Verticalement

[A] Avec elles, c'est vite "faits" et bien "faits". [B] Titre légal d'une monnaie. Con cassé. [C] N'aiment pas la droiture. [D] Appui-tête ou fait pouf. [E] Se trouve lié au royaume. Mit au pli. [F] Billets à "ordre". En partie fidèle à Mahomet. [G] Boîte pour blondes. Se fait mousse. [H] Le monoï y doit beaucoup. Fais le reste. [I] Faisons à cor et à cri. [J] Belle et noble prune. Employé modèle. [K] Sont pris à l'essai. Religieuse, c'est pas du gâteau !

Mots Mêlés

N I X E S A G E P D J I N N C
I G E L L I U O G R A G R G M
L O R R H E R T S N O M O E C
E E U I U Y R E N I S U L E M
B F A R F A D E T A L O R K Q
O L T E L F T R I E G B O G Z
G E R N O O O E C E R G O O
U E E M O R U N N R I A R M
P T C Y C L O P E I E O A G B
S P H I N X L C G R M I S O I
Y D R A C U L A I S I R E N E
C N E M O T N A F L H P I E Y
H O B B I T N A E G C A M E E
E N I D N O G A R D N A T A S
A G A N Y M P H E R V I U O V

CENTAURE
CERBERE
CHIMERE
CYCLOPE
DJINN
DRACULA
DRAGON
ELFE
FANTOME
FARFADET
GARGANTUA
GARGOUILLE
GEANT
GOBELIN
GOLEM

GORGONE
GOULE
GRIFFON
HOBBIT
HYDRE
KORRIGAN
LICORNE
LOUP
MELUSINE
MINOTAURE
MONSTRE
NAGA
NAIN
NIXE

NYMPHE
OGRE
ONDINE
PEGASE
PSYCHE
SATAN
SIRENE
SORCIERE
SPHINX
TROLL
VAMPIRE
VOUVRE
YETI
ZOMBIE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

		7		8		5		6
							2	4
3						8		
7			1		4	3		2
		9	8					5
2			5					1
	2			4				9
			6					
		4					6	8

A méditer



« Réalisme, idéalisme, autant de brumes à travers lesquelles l'homme aveugle cherche la vérité. »

Jules Renard, Journal (1887-1910).

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku								
2	5	3	9	4	7	1	6	8
9	6	7	8	3	1	2	5	4
4	8	1	5	6	2	9	3	7
7	4	9	6	5	3	8	2	1
6	2	5	4	1	8	3	7	9
1	3	8	2	7	9	6	4	5
5	1	2	7	8	6	4	9	3
8	7	6	3	9	4	5	1	2
3	9	4	1	2	5	7	8	6

Mots fléchés									
PLAISANTERIE									
HAINE . OUTIL .									
EVE . MO . BARIL									
NEUVIEME . EGO									
ORLANDO . TSAR									
MAE . AIDER . NE									
E . SALPE . AD . T									
NP . L . ERIGENT									
ALAIN . ELEVEE									
LUTZ . CREDIT .									
ETRECI . TINTÉ									
S . ESPOO . ESE .									

Mots Mêlés

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS
Le mot-mystère est : Amortisseurs

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	P	R	O	L	O	N	G	A	T	I	O	N
2	A	I	L	E	R	O	N	E	R	R	E	
3	R	E	E	R		B	O	S	S	E	N	T
4	E	L		N	A	I	N	E	S		E	
5	S		S	E	U	L		V	I	A		U
6	S	A	E		X	I	M	E	N	I	A	S
7	E	T	R	E		A	I	S		G	U	I
8	U	R	I	N	O	I	R		C	R	E	T
9	S	E	N		A	R	A	T	O	I	R	E
10	E	S		O	S	E	I	L	L	E		S



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Football : Un attaquant surprise

Un oiseau est venu perturber un match de rugby en Australie. La scène s’est déroulée le 17 septembre dernier alors que les Forbes Magpies et les Maitland Pickers s’affrontaient lors de la Coupe du Président. Une compétition de rugby à XIII au sein de la NSW League. Une pie s’est invitée sur le terrain et a attaqué un des joueurs à plusieurs reprises, a repéré Le Figaro du 21/9. Le numéro 2 des Forbes Magpies a bien eu du mal à se concentrer sur le ballon ovale et sur la partie qui se jouait sur le terrain. La pie lui a foncé dans le visage et lui a même donné des coups de bec.

L’équipe avait pourtant les pies comme emblème

Dans une vidéo, on voit le sportif se baisser pour éviter l'oiseau tout en tentant de suivre le match ou de se protéger la tête avec ses mains. Comble de l’ironie, le nom de son équipe signifie « les pies » en anglais !

S’il s’est bien défendu contre la pie, le joueur a tout même essuyé une belle défaite. Son équipe a perdu le match 52 à 6. La vidéo a été partagée sur les réseaux sociaux par la NSW League.

Un vase chinois vendu à 9 millions € aux enchères

La propriétaire n'en revient toujours pas. Son vase chinois mis aux enchères et estimé à 2.000 euros a finalement été vendu 9 millions ce samedi 1er octobre chez la maison d'enchères Ozenat à Fontainebleau en Seine-et-Marne. Une vente aux enchères qui restera dans les annales.

2.000 euros, les experts n'en donnaient pas plus, et pourtant. Dans la salle, une trentaine d'acheteurs s'emballent et se livrent une bataille féroce. Certains dans la salle, d'autres au téléphone, et au terme d'une bataille acharnée, la relique est vendue à un acheteur chinois pour 7 millions 700 mille euros, soit plus de 9 millions tous frais compris.

Cédric Laborde, de la maison d'enchères Ozenat était présent, il n'en revient toujours pas : « C'est un coup de marteau qui se passe une fois dans la vie d'un commissaire priseur, mais c'est ça aussi la magie de ce métier. On peut s'attendre à tout. »

Mais l'objet vaut-il réellement son prix ? C'est toute la question. S'il ne date que du 20e siècle, comme l'ont conclu les experts, et bien ce vase est tout à fait banal. Quoi qu'il en soit, son ancienne propriétaire en sort largement gagnante.

Les rongeurs détestaient le ballon ovale

A Saint-Sulpice-la-Pointe, à 30 kilomètres de Toulouse, des lapins ont ravagé la pelouse du stade de rugby en y creusant des trous.

Le terrain est devenu impraticable. Interrogée par nos confrères de Midi Libre, la mairie a déclaré : « Plusieurs joueurs se sont tordu la cheville, oui ». La municipalité avait d'ailleurs pris un arrêté interdisant l'accès à cette infrastructure.

Le Rugby Club Saint-Sulpice XV n’a donc pas pu accueillir comme prévu son adversaire, le Stade Olympique Millavois Rugby Aveyron. Le match de Fédérale 2 a été annulé.

La rencontre a été repoussée à dimanche 2 octobre et s’est tenue sur la pelouse intacte de l'adversaire, à Millau.



Rigolard



***Un motard roulant franchement fort pour** fêter sa toute nouvelle moto se fait rattraper par un motard de la police après une longue poursuite, n'ayant entendu la sirène qu'après un bon bout de temps.

Le motard lui dit :

- "Écoutez... vu l'importance de votre excès de vitesse, vous allez sûrement prendre le maximum. Je vais vous dresser un PV pour excès de vitesse, un autre pour refus d'obtempérer, vous mettre en prison et taper plusieurs rapports... Mais comme je suis fatigué et que je désire quitter mon service le plus vite possible, je vous propose une alternative. Si vous me trouvez une excuse bidon QUE JE N'AI ENCORE JAMAIS ENTENDUE, je vous laisse repartir."

Le motard réfléchit quelques secondes et dit:

- "Voilà. Ma femme m'a quittée la semaine dernière pour aller vivre avec un motard de la police de la route. Alors quand j'ai vu qu'un motard de la Police commençait à me poursuivre avec une moto, j'ai accéléré. Je croyais que c'était lui qui voulait me ramener ma femme..."

Il paraît que le motard l'a laissé repartir...

*** Un Corse va dans un bar à Marseille:**

Je veux un café, j'ai pas d'argent mais je suis fort et je n'ai pas peur ! On lui sert un café. Il recommence tous les jours. Au bout d'une semaine, le barman appelle un copain et lui raconte la chose. Le copain lui dit : Ne t'en fais pas, demain je m'en occupe ! Le lendemain, le Corse arrive et

annonce : Je veux un café, j'ai pas d'argent mais je suis fort et j'ai pas peur ! Le copain du barman s'avance vers lui et lui dit : Moi aussi je suis fort et je n'ai pas peur ! Le Corse répond : Bon, d'accord. Alors ce sera deux cafés !

*** Un jeune Corse vient de passer l'oral** du bac. Dès qu'il rentre à la maison, son père l'attend anxieusement et lui demande:

- Alors ça c'est bien passé ?

- Très bien papa ! Tu peux être fier de moi!

Ils m'ont interrogé pendant 2 heures, je n'ai rien dit !

***Moins d’une semaine après son retour de la maternité, une jeune femme est réveillée par son mari, à 3 heures du matin.**

- Chérie, réveille-toi, le petit pleure encore!

Épuisée, la maman se lève en soupirant :

- C’est bon, je vais aller le changer.

- Ça, c’est une bonne idée. Et ramènes-en un qui casse moins les couilles !

***Trois Russes au Goulag cherchent à comprendre pourquoi ils sont là :**

- Moi, je suis arrivé au boulot avec cinq minutes de retard, alors on m’a accusé de sabotage.

- Moi, j’avais cinq minutes d’avance, alors on m’a accusé d’espionnage.

- Moi, j’étais à l’heure alors on m’a accusé d’avoir acheté ma monstre à l’Ouest !

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca • Tél : 05 22 82 90 21 • Fax : 05 22 82 89 33 • www.chicoptique.ma